

**CÔTE D'OPALE**

01/07/2020

**GRÈVE**

# À l'hôpital, la CGT imite le président

L.P.



Les grévistes ont imité une remise des médailles par le président de la République.

**Hier, les syndicats du CH de Calais appelaient à la grève. De fausses médailles ont été distribuées, par un faux président aux soignants qui réclament de vraies mesures.**

Hier matin, à 10 heures, comme un peu partout en France, le personnel de santé du Centre Hospitalier de Calais manifeste. Devant l'entrée de l'hôpital, des drapeaux rouges du syndicat CGT flottent sous les quelques gouttes de pluie. Des pancartes où il est écrit « *Des titulaires, pas de précaires* » sont brandies. Mais, cette fois-ci, pas de cortège.

## EMMANUEL MACRON 'EN PERSONNE'

Séverine Vasseur, secrétaire générale au syndicat CGT prend la parole. À ses côtés, un soignant déguisé en Faucheuse, une grande faux à la main. Il symbolise « *la mort du service publique* ». Sa voix porte et annonce des revendications claires et plus ou moins les mêmes que celles portées mi-juin : revalorisation des salaires, plan de recrutement massif et réouverture des lits supprimés. Un collègue, téléphone à l'oreille, l'interrompt dans son discours. « *Quoi ? Olivier Véran, le ministre de la Santé ? Ah non, carrément Emmanuel Macron ! Le président de la République lui-même va venir à Calais !* », s'exclame-t-elle. Une voiture scinde la foule du personnel en grève. À travers la vitre arrière, on peut distinguer un visage connu de tous. Des traits que l'on a souvent vus sur le petit écran ces derniers mois.

Emmanuel Macron, sort du véhicule. Ou plutôt sa copie. L'homme est un peu plus grand, ses cheveux un peu plus longs, son teint un peu pâle. Il s'agit de l'un des membres du personnel de santé qui a troqué sa blouse blanche pour un costume deux pièces. À la place d'un masque en tissu, son visage porte un masque du visage du président. Le faux président n'est pas accueilli par des applaudissements mais plutôt par des rires au début, qui laissent vite place à des insultes.

Il est venu remettre des médailles au personnel de l'hôpital. Parallèlement, le Centre Hospitalier de Calais propose effectivement aux soignants de venir chercher leurs médailles au mérite. Faute à la Covid, la cérémonie est annulée. « *Ces médailles, on n'en veut pas. On n'est pas des héros, nous faisons seulement notre métier. Et on veut l'exercer dans de bonnes conditions* », clame la secrétaire générale CGT. Faites d'une ficelle et d'un médaillon en carton, les médailles sont distribuées aux soignants grévistes qui attendent en file indienne.

### « LA POUBELLE DU SERVICE PUBLIC »

Une fois leurs faux colliers dorés autour du cou, les soignants les jettent dans la « *poubelle du service public* », une caisse en forme de cercueil. Certains remercient le faux président, d'autres sont moins cléments avec lui.

« *On a voulu faire un saynète humoristique pour changer des manifestations. Il est important pour nous de montrer que nous ne sommes pas que dans la rue à donner des slogans* », explique Séverine Vasseur.

---

**« On n'est pas des héros, on fait juste notre métier »**

---

Elle poursuit : « *Macron se fout de nous, on se fout aussi de lui* ». Derrière le côté burlesque, les revendications sont bien sérieuses. « *Nous souhaitons une revalorisation des salaires pour tous les agents, que ce soit le personnel de santé, les services techniques ou administratifs. Sans eux, on ne peut pas travailler. On veut 300 euros nets de plus et on le demande depuis longtemps.* » S'ajoute aussi à la liste, la titularisation des contractuels. Les syndicats prévoient une rentrée sociale corsée, notamment avec le retour de la réforme des retraites et surtout le Ségur de la Santé.

## INTERSYNDICALE

Le syndicat FO du CH de Calais, tout juste créé avant le confinement, était lui aussi présent (aux côtés de la CGT). Des collègues du service public de la FSU (syndicat de l'enseignement) sont venus les soutenir. « *Il est important de lutter contre toutes les attaques face au service public. On était du côté des cheminots, on est aussi du côté des soignants* », explique Olivier. Des usagers ont aussi répondu à l'appel, pour le plus grand bonheur des professionnels : « *C'est beau de nous applaudir aux fenêtres mais il faut aussi nous soutenir !* »

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)